

DOSSIER
DE PRESSE

SOLITUDE ET ISOLEMENT QUAND ON A PLUS DE 60 ANS EN FRANCE EN 2017

ÉTUDE RÉALISÉE PAR L'INSTITUT CSA
POUR LES PETITS FRÈRES DES PAUVRES

Étude financée par la Fondation des petits frères des Pauvres
28 septembre 2017



les petits frères
des Pauvres

*« Je connais la solitude.
La solitude, elle est très dure.
C'est une sensation de mourir.
Parfois, on perd espoir
et on ne pense plus à rien »*

Pierre, détenu, 69 ans

Retrouvez les petits frères des Pauvres sur Facebook
[Les petits frères des Pauvres](#)

et sur Twitter [@pfPauvres](#) #MortSociale

CONTACTS PRESSE :

Les petits frères des Pauvres

Isabelle Sénécal

isabelle.senecal@petitsfreresdespauvres.fr

01 49 23 14 49

Profile !

Mendrika Rabenjamina

mrabenjamina@agence-profile.com

01 56 26 72 24



© J.-L. Courtinat

AVANT-PROPOS

QUESTIONS À QUENTIN LLEWELLYN
DIRECTEUR D'ÉTUDES CSA

LA VISION DE MICHEL BILLÉ
SOCIOLOGUE

LES RÉSULTATS DE L'ÉTUDE

Les nouveaux enseignements
Des résultats qui confirment des tendances
Les bonnes nouvelles
Focus sur des publics spécifiques

14 PROPOSITIONS DES PETITS FRÈRES DES PAUVRES

Pour lutter contre l'isolement
des personnes âgées
Pour combattre l'exclusion numérique
des personnes âgées
Pour créer les conditions favorables
pour le quotidien des personnes âgées
Pour lutter contre la précarité financière

TÉMOIGNER ALERTE

Un événement de mobilisation nationale
« Les fleurs de la fraternité »
Un film de sensibilisation #MortSociale

LES PETITS FRÈRES DES PAUVRES

AVANT-PROPOS



On n'a jamais été aussi nombreux à vivre vieux en France ! Avec une espérance de vie de 79,3 ans pour les hommes et de 85,4 ans pour les femmes, les plus de 60 ans représentent aujourd'hui plus de 20 % de la population, les plus de 75 ans 9,3 %. Et selon les dernières projections INSEE, le vieillissement va s'amplifier. En 2050, on compterait plus de 20 millions de plus de 65 ans, soit 8,6 millions de plus qu'en 2013. Les plus de 75 ans représenteraient 12,1 millions, soit 16,4 % de la population, contre 9 % en 2013.

Cette génération de personnes, surtout pour les plus âgées, est confrontée à de nouvelles problématiques : solitude, perte d'autonomie, difficultés à se maintenir à son domicile... La canicule de 2003 a révélé de façon dramatique que de nombreuses personnes âgées vivaient isolées, sans contact avec l'extérieur. Au-delà d'une nécessaire prise de conscience sur les conditions de vie de ces invisibles, différentes institutions ont commencé à parler d'isolement social et essayé de le mesurer avec une étude de l'Insee en 2003 et, depuis 2010, le baromètre de la Fondation de France qui s'intéresse à la solitude en France avec une étude réalisée auprès de Français de plus de 18 ans. En Europe aussi, on s'interroge sur l'isolement relationnel avec des travaux d'Eurostat et EU-SILC avec des modes de calculs non identiques. Depuis 2016, après un changement de méthodologie, les derniers baromètres de la Fondation de France ne tiennent plus compte des personnes de plus de 70 ans. Agissant depuis 1946 auprès de personnes âgées en situation d'isolement et de précarité, les petits frères des Pauvres se sont inquiétés de ne plus avoir de chiffres permettant une observation de la situation des personnes âgées alors même que les précédentes études avaient pointé l'isolement croissant des plus de 75 ans.

C'est pourquoi les petits frères des Pauvres ont décidé de mener la première étude consacré uniquement à la solitude et l'isolement des personnes âgées de plus de 60 ans en interrogeant par téléphone 1 800 personnes et en la complétant avec des entretiens qualitatifs en face-à-face avec des personnes accompagnées par l'Association. Tout en regrettant qu'il n'existe pas encore une définition claire de l'isolement social, l'étude a choisi d'observer bien sûr les différents réseaux de sociabilité mais aussi de tenir compte des évolutions de notre société en intégrant le réseau numérique comme un réseau de sociabilité à part entière et de s'intéresser à la qualité de la relation. Les petits frères des Pauvres présentent donc aujourd'hui les résultats d'une étude inédite avec des résultats inquiétants mais aussi des nouvelles rassurantes pour notre société et des préconisations concrètes pour agir.

Alain Villez

Président

Les petits frères des Pauvres

Armelle de Guibert

Déléguée générale

Les petits frères des Pauvres

¹ « Combattre l'isolement social pour plus de cohésion sociale » CESE Juin 2017.

² Sont considérées en général comme totalement isolées les personnes ne rencontrant jamais physiquement les membres de tous leurs réseaux de sociabilité (famille, amis, voisins, acteurs associatifs) ou ayant uniquement des contacts très épisodiques avec ces différents réseaux (quelques fois dans l'année ou moins souvent).

3 QUESTIONS À QUENTIN LLEWELLYN DIRECTEUR D'ÉTUDES CSA



Présentez-nous la méthodologie de cette enquête

L'objectif de cette enquête était de donner la parole aux personnes âgées afin d'étudier leur rapport à la solitude et d'identifier les situations d'isolement auxquelles elles peuvent être confrontées. Pour cela, nous avons conduit en juin dernier un sondage par téléphone auprès d'un échantillon représentatif de plus de 1 800 Français âgés de 60 ans et plus résidant en métropole. Cette enquête nous a ainsi permis de mesurer les perceptions, opinions et ressentis des personnes âgées à l'égard de cette problématique. En complément de ce travail, une vingtaine d'entretiens individuels ont été réalisés en face-à-face pour approfondir le sujet auprès de publics spécifiques particulièrement exposés à la solitude et à l'isolement, et actuellement accompagnés par les petits frères des Pauvres : personnes âgées gravement malades, vieux détenus, pensionnaires de maison de retraite, vieux migrants...

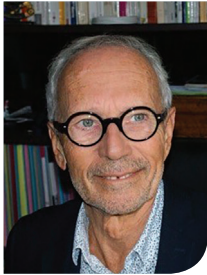
Qu'est-ce qui fait la particularité de cette enquête ?

La force et la singularité de cette enquête résident avant tout dans sa méthodologie et dans la place qu'elle accorde aux personnes âgées. En effet, à l'heure où les enquêtes d'opinion se réalisent de plus en plus par Internet, il nous a semblé indispensable de recourir à une interrogation par téléphone afin de ne surtout pas exclure a priori les Français non connectés que l'on sait davantage représentés parmi les plus âgés. De plus, la taille conséquente de l'échantillon nous a offert la possibilité d'une lecture très fine des résultats à l'échelle des régions mais aussi et surtout selon l'âge des individus. A ce titre, nous avons été en mesure d'analyser les résultats de l'enquête sur des tranches d'âges peu exploitées dans les sondages où l'on se concentre habituellement sur la catégorie des « 65 ans et plus ». Ainsi, il a été possible d'isoler les résultats sur les individus de plus de 75 ans et même, chose suffisamment rare pour être soulignée, les personnes de 85 ans et plus ! En ce sens, l'ampleur du dispositif méthodologique est tout à fait inédite et notre enquête témoigne avec précision de l'impact du vieillissement sur le rapport à la solitude et à l'isolement.

Quel a été l'apport des entretiens individuels auprès des publics particulièrement exposés à la solitude ?

Ces entretiens complémentaires nous ont permis d'aller encore plus loin dans la compréhension du ressenti de la solitude et de l'isolement. La prise en compte de publics atypiques comme les vieux détenus, les personnes âgées gravement malades ou en hébergement collectif nous a donné l'opportunité de relayer une parole mais aussi une souffrance la plupart du temps inaudibles et invisibles au sein de notre société. Si leurs récits étaient très poignants et parfois éprouvants, ils ont apprécié ce moment d'écoute. Ils ont pu s'exprimer concrètement sur leurs conditions de vie (ce qu'ils n'ont pas l'habitude de faire) et, dans une certaine mesure, retrouver une voix.

LA VISION DE MICHEL BILLÉ SOCIOLOGUE



© D.R.

Plus jamais seul ? Plus isolé qu'on ne le croit...

Il se pourrait bien que les apparences soient trompeuses...

La première qualité de ce remarquable travail d'enquête est sans doute de nous permettre de distinguer la solitude et l'isolement. Inévitable solitude, elle est constitutive de la condition humaine et peut même devenir enviable, elle est même nécessaire parfois pour que l'intime puisse exister... Redoutable isolement, il est en effet fragilisation ou rupture du lien social, des relations sociales, affectives, amicales, etc...

Cette étude nous ouvre les yeux sur une multitude d'éléments dont certains déstabilisent les représentations dont nous sommes porteurs, tantôt de façon positive, tantôt de façon inquiétante.

Comment ne pas se réjouir, par exemple, que contrairement au discours couramment admis, les familles, nos familles soient présentes et positivement actives plus qu'on ne le croit. Malgré les profondes transformations qu'elles ont connues au cours des 50 dernières années, les familles, sous des formes multiples, activent les liens affectifs et sociaux, permettent de faire entrave à l'isolement.

À l'inverse, **comment ne pas être terrifié en constatant que 300 000 de nos concitoyens peuvent être considérés comme en situation de « mort sociale » !**

La pauvreté, se conjugue à l'isolement pour détruire le lien social sans lequel personne pourtant ne peut survivre... L'équivalent de la population d'une ville comme Nantes en situation désespérée. C'est d'autant plus terrible que la pauvreté et la rupture du lien rendent ces femmes et ces hommes invisibles et qu'ils survivent à côté de nous sans que nous les voyions ! C'est la vertu de cette enquête de nous ouvrir les yeux.

D'autant qu'elle nous invite aussi à une autre prise de conscience inquiétante : l'exclusion des isolés passe également par la fracture numérique. Et **cette fracture a de quoi nous alerter parce qu'elle est faite d'au moins trois composantes :**

- l'aménagement des territoires... Les inégalités sont parfois flagrantes et leur réduction pose des questions politiques et économiques délicates.
- les conditions de ressources des personnes concernées... Les pauvres se retrouvent comme par hasard dans les territoires les moins favorisés mais leur manque de ressource les empêcherait de toute façon d'accéder au numérique.
- les conditions culturelles, parce que les plus isolés et les plus pauvres n'ayant jamais eu accès aux technologies enviables n'ont pas acquis la culture qui leur permettrait de les maîtriser s'ils pouvaient y accéder... Comment dès lors auraient-ils accès demain à la télémédecine à laquelle se prépare notre société ? Comment auraient-ils demain accès aux services en ligne que l'administration française ne manque pas de développer pour compenser la disparition des services de proximité ?

Lutter contre l'isolement, faire société avec tous nos concitoyens exigent un engagement personnel de chacun et un engagement collectif, finalement politique au sens le plus noble du terme...

Michel Billé

Sociologue spécialiste du grand âge et du vieillissement

LES RÉSULTATS DE L'ÉTUDE

LES NOUVEAUX ENSEIGNEMENTS

**ENSEIGNEMENT
N°1**

**300 000
Français
de plus de 60 ans
en situation
de mort sociale !**

En 2017, 300 000 personnes de plus de 60 ans ne rencontrent quasiment jamais ou très rarement d'autres personnes (réseau familial, amical, voisins, réseau associatif). Cette vie recluse, sans contacts physiques extérieurs, à l'écart de la société touche plus fortement les personnes de plus de 85 ans.

300 000 personnes, on pourrait se dire que c'est peu mais cela équivaut à la population d'une ville comme Nantes, 6^e ville de France par le nombre d'habitants.

• QUI SONT-ILS ?

• Des femmes, de plus de 75 ans, avec des revenus modestes

• QU'EST-CE QUI LES CARACTÉRISE LE PLUS ?

→ Le fait de moins sortir (27 % sortent une fois par semaine ou moins souvent de chez eux vs. 9 % dans l'ensemble de l'échantillon) et de moins faire d'activités (78 % n'en pratiquent pas, vs. 50 %)

→ Le fait d'avoir, plus que les autres, aucune personne sur laquelle compter au quotidien : 39 % d'entre eux n'ont aucune personne à qui confier leurs clés vs. 13 %, 67 % n'ont personne pour parler de choses intimes vs. 32 % ou tout simplement pour déjeuner ou dîner (50 % vs. 16 %)

→ Leur sentiment de malheur (21 % se sentent malheureux vs. 9 % de l'ensemble)

→ Leur moins grande autonomie dans la vie quotidienne (9 % ne se disent pas autonomes vs. 3 %)

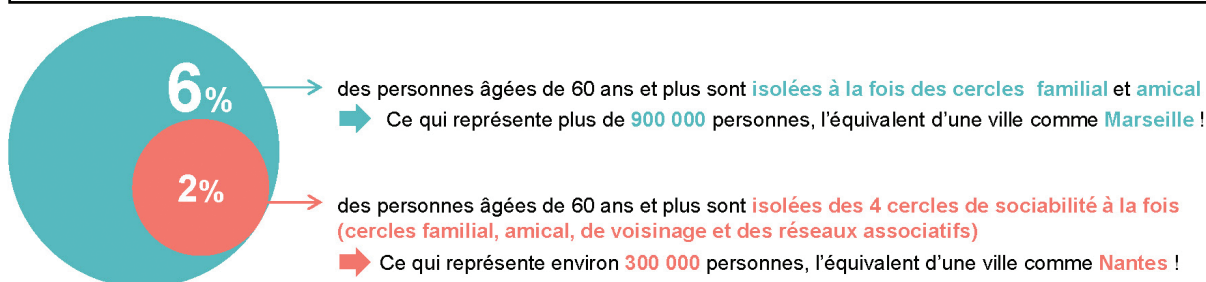
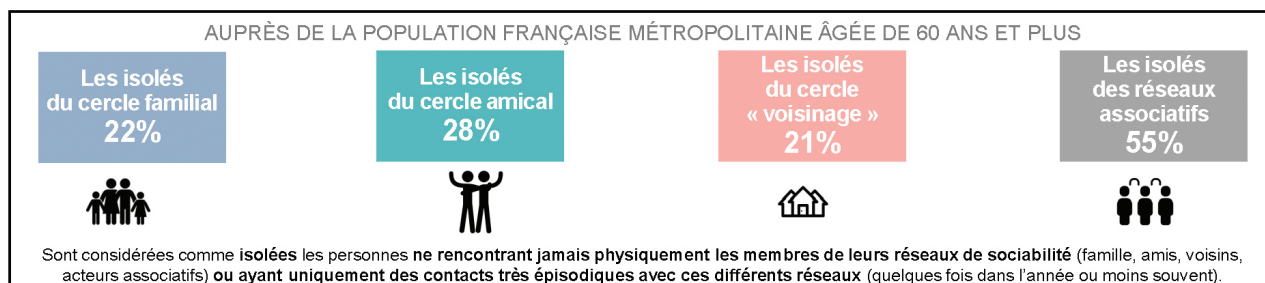
• Ce sont des personnes qui sont peu en contact avec leur famille (6 % vs. 5 % voient une fois par an ou moins souvent leurs enfants) et avec leurs amis (60 % vs. 10 % les voient une fois par an ou moins souvent).

En 2016, les petits frères des Pauvres ont aidé 38 238 personnes dont 12 702 qui bénéficient d'un accompagnement dans la durée. Près de la moitié ont au moins 80 ans. 63 % sont des femmes. 77 % des personnes entrées en accompagnement en 2016 ont des ressources inférieures à 1000 € mensuels (c'est-à-dire inférieures au seuil de pauvreté fixé à 1 008 €). 10 % de ces personnes ont des revenus inférieurs à 500 € par mois.

Potentiellement, les bénévoles des petits frères des Pauvres et ceux qui agissent contre la solitude sont souvent le dernier rempart contre la mort sociale de ceux qui n'ont plus aucun lien.

LES RÉSULTATS DE L'ÉTUDE LES NOUVEAUX ENSEIGNEMENTS

L'INDICATEUR D'ISOLEMENT RELATIONNEL DÉCLINÉ PAR CERCLES DE SOCIABILITÉ



L'ISOLEMENT, C'EST AUSSI DES RÉSEAUX DE SOCIABILITÉ AFFAIBLIS

→ 22 % des personnes de plus de 60 ans sont isolés du cercle familial, 28 % du cercle amical, 21 % du cercle de voisinage, 55 % des réseaux associatifs. **900 000 personnes de plus de 60 ans sont en situation d'isolement à la fois des cercles familiaux et amicaux.**

Aujourd'hui, mes enfants ne viennent plus me voir. Au début, ils venaient. On organisait des déjeuners, on fêtait Noël ensemble... Puis, du jour au lendemain, plus rien. On ne s'y attend pas. On ne comprend pas. J'ai bien essayé pourtant, j'ai envoyé des messages mais je n'ai plus jamais eu de nouvelles. Et puis un jour, j'ai appris que mon fils habitait à 10 minutes d'ici... Ça fait mal. Le fait de ne plus voir mes enfants, je n'aurais jamais cru ça. Je me suis toujours dit que ça ne pouvait pas m'arriver. J'ai alors pensé au pire, je n'avais plus envie.

Sylvie, 66 ans, en hébergement collectif

L'ISOLEMENT, C'EST AUSSI NE PAS POUVOIR AVOIR DES RELATIONS DE QUALITÉ

→ 32 % des plus de 60 ans n'ont aucune personne avec qui parler de sujets personnels (un score qui monte à 39 % auprès des 75 ans et plus). Une insatisfaction des relations, une faiblesse des liens qui peuvent générer non-dits, mal-être, souffrances mais aussi incompréhensions comme le souligne le rapport 2017 du CESE « *Combattre l'isolement social pour plus de cohésion et de fraternité* » : « *Les relations d'une qualité insuffisante sont celles qui produisent un déni de reconnaissance, un déficit de sécurité et une participation empêchée.* »

LES RÉSULTATS DE L'ÉTUDE

LES NOUVEAUX ENSEIGNEMENTS

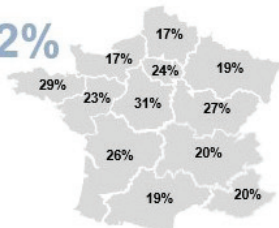
L'ISOLEMENT, C'EST ÉGALEMENT DE FORTES DISPARITÉS TERRITORIALES

LES DIFFÉRENTS ISOLÉS PAR RÉGION



Les isolés du cercle familial

22%



Femmes : **19%**
Hommes : **27%**

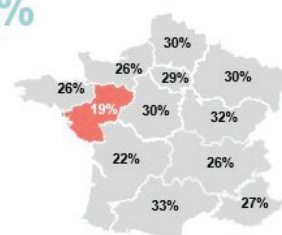
60-74 ans : **22%**
75-84 ans : **24%**
85 ans et plus : **19%**

Ile-de-France **24%**
Province **22 %**



Les isolés du cercle amical

28%



Femmes : **29%**
Hommes : **25%**

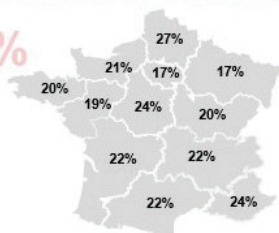
60-74 ans : **26%**
75-84 ans : **31%**
85 ans et plus : **31%**

Ile-de-France **29%**
Province **27 %**



Les isolés du cercle de voisinage

21%



Femmes : **23%**
Hommes : **19%**

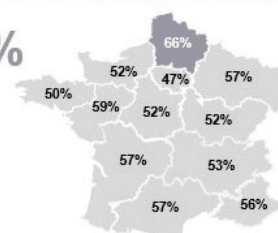
60-74 ans : **19%**
75-84 ans : **22%**
85 ans et plus : **33%**

Ile-de-France **17%**
Province **22 %**



Les isolés des réseaux associatifs

55%



Femmes : **57%**
Hommes : **51%**

60-74 ans : **52%**
75-84 ans : **59%**
85 ans et plus : **66%**

Ile-de-France **47%**
Province **56 %**



© J.-L. Courinat

LES RÉSULTATS DE L'ÉTUDE LES NOUVEAUX ENSEIGNEMENTS

ENSEIGNEMENT N°2

l'exclusion numérique des personnes âgées, la triple peine

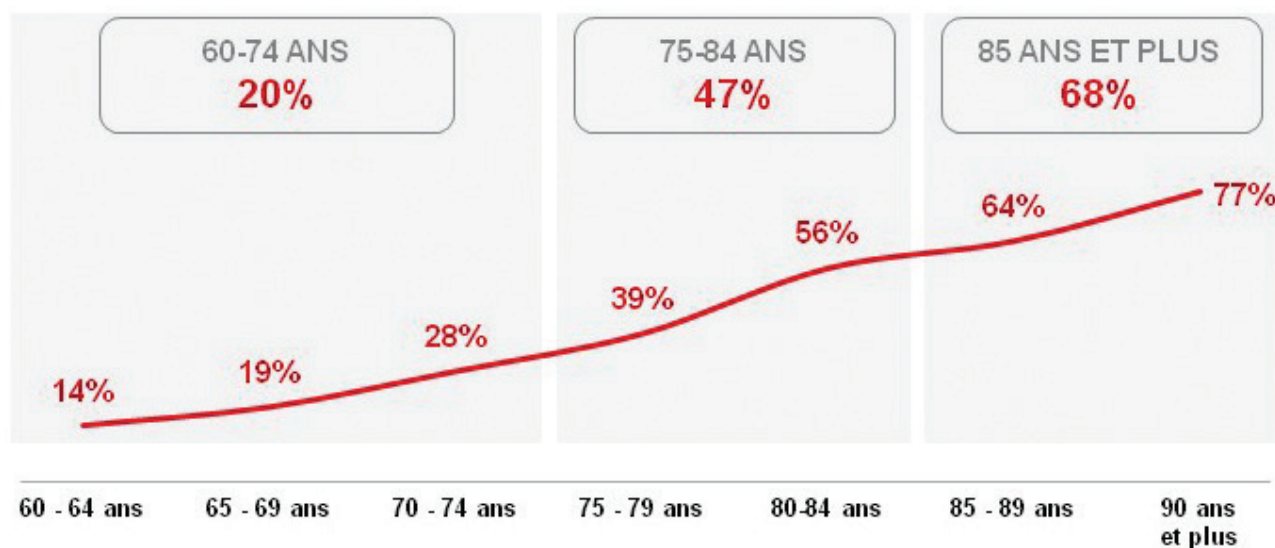
31 % des plus de 60 ans n'utilisent jamais Internet (mails, consultation de sites, utilisation des réseaux sociaux). Un résultat qui grimpe à 47 % chez les 75-84 ans et à 68 % chez les 85 ans et plus.

14 % des 60-64 ans et 19 % des 65-69 ans n'utilisent jamais Internet alors que l'utilisation d'Internet s'est démocratisée depuis une quinzaine d'années.

- **ÉLÉMENTS DE CONTEXTE** : des chiffres très en-dessous de la pratique quotidienne de la population française : en 2016, seuls 12 % des plus de 12 ans n'utilisent jamais Internet (Baromètre du numérique Arcep/Credoc 2016). A ce niveau, on ne peut plus parler de fracture numérique mais d'exclusion qui se cumule, pour les plus âgés, aux risques d'isolement et de repli sur soi. Une exclusion qui devient pénalisante quand les démarches en ligne se multiplient : déclaration d'impôts, changement de coordonnées de carte crise, pré-plainte en ligne, demande d'aide au logement, changement de coordonnées... La dématérialisation accrue des démarches administratives laisse déjà de nombreuses personnes en situation d'exclusion et augmente le non-recours aux droits (Étude Relations usagers et services publics, Défenseur des droits, mars 2017).
- Une exclusion qui s'illustre également avec de nombreuses études d'opinion qui privilégient les questionnaires en ligne et où la représentativité des plus âgés est biaisée. D'où l'importance d'utiliser le téléphone ou le face-à-face comme mode de recueil dans les études d'opinions afin de mieux prendre en compte la parole des personnes âgées.

L'EXCLUSION NUMÉRIQUE CHEZ LES PERSONNES ÂGÉES

AUPRÈS DE LA POPULATION FRANÇAISE MÉTROPOLITAINE ÂGÉE DE 60 ANS ET PLUS
% N'UTILISENT JAMAIS INTERNET



Nos institutions se sont intéressées, à partir de 2009, à la lutte contre le « fossé numérique » et, en 2011, un rapport du gouvernement au Parlement préconisait de « familiariser les personnes âgées aux outils numériques avec un matériel et des logiciels adaptés, assimilés grâce à un accompagnement personnalisé ». À l'heure du Web 4.0, 6 ans, c'est une éternité, les recommandations sont restées lettre morte et l'exclusion numérique des personnes âgées n'a pas connu de réponse d'envergure.

LES RÉSULTATS DE L'ÉTUDE

LES NOUVEAUX ENSEIGNEMENTS

ENSEIGNEMENT N°3

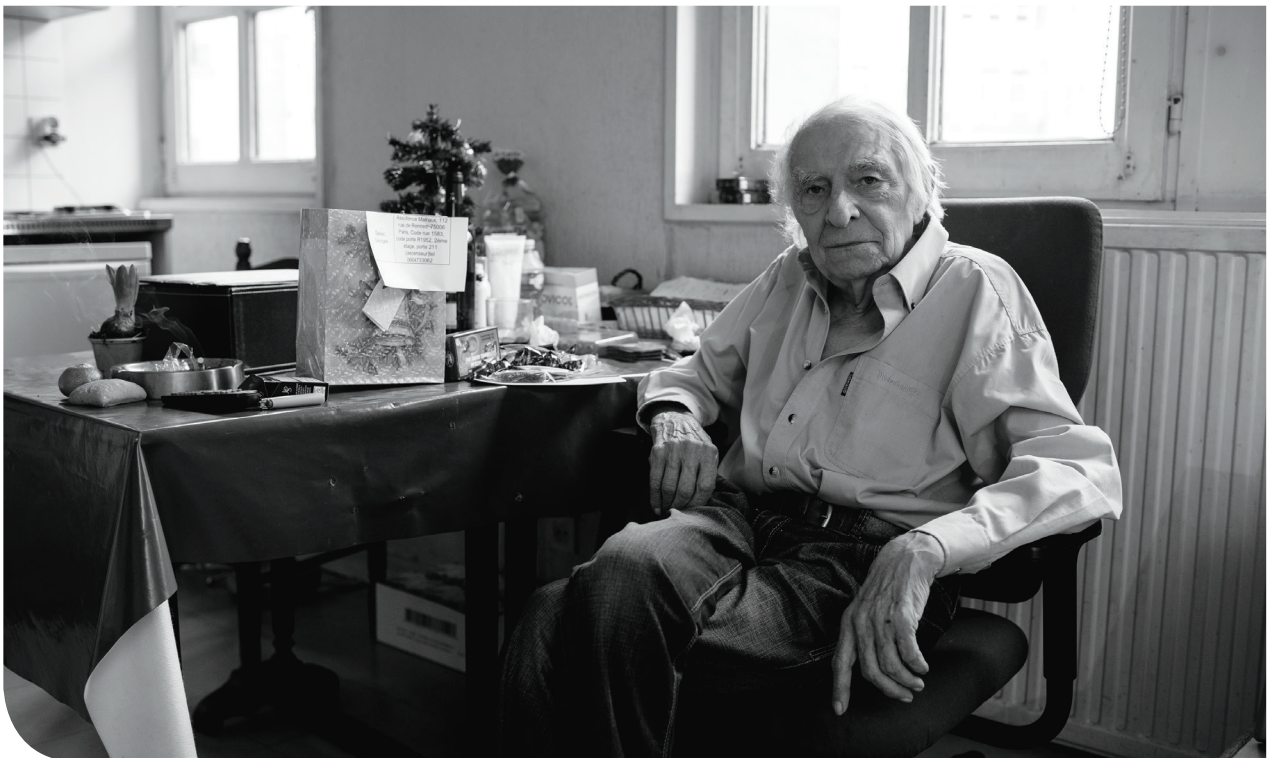
85 ans, le nouvel âge de la bascule vers le grand âge

C'est un des constats frappants de l'étude : à partir de 85 ans, il y a une rupture significative des cercles de sociabilité : contacts moins fréquents avec les petits-enfants, avec la famille éloignée, avec le cercle associatif, le voisinage.

C'est aussi l'âge où les sorties se réduisent : 10 % des 85-89 ans sortent moins d'une fois par semaine ou jamais et où l'autonomie diminue de plus en plus. Le sentiment de solitude se renforce. 68 % des plus de 85 ans ne vont jamais sur Internet (en 2016, 74 % de la population française de plus de 12 ans utilisent Internet tous les jours – Baromètre du numérique ARCEP/CREDOC 2016).

- **ÉLÉMENTS DE CONTEXTE** : pour de nombreuses institutions comme l'OMS, on est une personne âgée à 60 ans. En 1974, lors d'une conférence donnée à l'Académie américaine des sciences politiques et sociales, Bernice Neugarten estimait que l'âge de 75 ans marquait du point de vue démographique et épidémiologique, la véritable porte d'entrée dans la vieillesse (Gérontologie et société volume 30, n°123 2007). En France, les études statistiques de l'INSEE concernant la population française s'établissent à 60 ans avec une sous-catégorie correspondant à 75 ans. D'autres données institutionnelles définissent aussi 75 ans comme une catégorie charnière, par exemple, l'Observatoire national de la prévention routière, l'Observation sociétal des cancers, la DREES. Une catégorisation du grand âge qui apparaît de moins en moins en phase avec les évolutions sociétales : depuis 50 ans, avec une espérance de vie en augmentation, la population des plus de 85 ans progresse de 3,4 % chaque année. L'entrée en EHPAD se fait de plus en plus tardivement : 84,5 ans en moyenne en 2011 contre 82 ans en 1994 (Population et société – Décembre 2016).

47,5 % des personnes accompagnées par les petits frères des Pauvres ont au moins 80 ans et près de 2 personnes sur 10 ont au moins 90 ans. Il y a 10 ans, les personnes accompagnées de plus de 80 ans représentaient un peu plus de 40 %.



© A. Cibot

LES RÉSULTATS DE L'ÉTUDE

DES RÉSULTATS QUI CONFIRMENT LES TENDANCES EN MATIÈRE DE CONDITIONS DE VIE

LES PRÉOCCUPATIONS DES PERSONNES ÂGÉES

→ La perte des proches est la préoccupation première des plus de 60 ans. Même si la solitude n'arrive pas en tête des préoccupations avec 28 % des plus de 60 ans, il est important de souligner que les sujets de préoccupation majeurs (perte des proches, perte d'autonomie, maladie) sont des facteurs connus de risque d'isolement, tout particulièrement pour les plus de 85 ans. Le sentiment de solitude au quotidien est d'ailleurs ressenti par les plus âgés avec 17 % pour les plus de 85 ans vs 9 % pour les 60-74 ans.

VIVRE AU DOMICILE, UN VRAI CHOIX DE VIE

→ Les personnes de plus de 60 ans expriment une volonté marquée de vieillir chez soi à 84 % (45 % avec des aides à la vie quotidienne, 39 % exactement comme aujourd'hui). Un choix de vie plébiscité dans d'autres études comme celle de la DREES en 2015.

- **ÉLÉMENTS DE CONTEXTE** : actuellement, 25 % des 85 ans ou plus résident en maisons de retraite (rapport DREES 2015). Les politiques publiques se sont principalement axées
- sur le développement d'EHPAD. Début 2017, les différentes propositions des candidats à
- l'élection présidentielle se sont également concentrées sur l'accès à ce type d'établissements.

LES LIENS ENTRE ISOLEMENT ET PRÉCARITÉ

Le lien isolement/précarité a été constaté dans différentes études et notre étude le confirme également.

- Plus les revenus sont faibles (inférieurs à 1 000€), moins on a de contacts avec son voisinage, avec les commerçants
- Plus les revenus sont faibles, moins on s'investit dans le secteur associatif
- Plus les revenus sont faibles, moins on se sent heureux
- Plus les revenus sont faibles, plus le sentiment de solitude est exacerbé

- **ÉLÉMENTS DE CONTEXTE** : fin 2015, 554 240 personnes étaient bénéficiaires du
- minimum vieillesse (803,20€/mois pour une personne seule). Le nombre d'allocataires
- se stabilise mais pourrait augmenter à partir de fin 2017, avec l'arrivée d'une nouvelle
- génération complète. L'âge moyen des allocataires est de 74,7 ans. Plus d'un titulaire sur deux
- est une femme seule. Les personnes isolées représentent 73 % des allocataires. Les femmes
- représentent 69 % des allocataires isolés et cette part augmente avec l'âge : 89 % pour
- les 90 ans et plus. (source DREES)

LES RÉSULTATS DE L'ÉTUDE

DES RÉSULTATS QUI CONFIRMENT LES TENDANCES
EN MATIÈRE DE CONDITIONS DE VIE

L'ATTACHEMENT DES PERSONNES ÂGÉES AUX COMMERCES ET SERVICES DE PROXIMITÉ

→ L'étude le souligne, les Français sont très attachés au maintien des commerces et services de proximité et en font d'ailleurs la première solution pour lutter contre la solitude et l'isolement. Et il n'est pas anodin que la solitude préoccupe plus les habitants des petites agglomérations entre 2 000 et 20 000 habitants. Le réseau des professionnels (commerçants, professionnels de santé, facteurs, aide à domicile) est d'ailleurs un réseau de sociabilité qui se maintient même après 80 ans. Bien entendu, il s'agit d'un réseau de relations de services mais c'est un réseau indispensable pour se maintenir à domicile et dans la vie au quotidien.

- **ÉLÉMENTS DE CONTEXTE** : en avril 2017, le Commissariat général à l'égalité des territoires a relevé que si le vieillissement de la population touche l'ensemble de la France,
- on observe sur certains territoires une rupture ou une forte inadaptation des offres de soin,
- de services, d'habitat et de mobilité.

Désertification rurale, désaffection croissante des centres-villes, déserts médicaux, offres de transports peu adaptées, difficultés d'accès aux services administratifs, les évolutions de notre société pénalisent les personnes âgées, en particulier les plus isolées et les moins mobiles.



LES RÉSULTATS DE L'ÉTUDE

LES BONNES NOUVELLES QUI TORDENT LE COU AUX IDÉES RECUES

AMIS, FAMILLE : DES PILIERS FORTS !

→ **L'amitié est une valeur sûre.** Un cercle de sociabilité résiste de façon extrêmement surprenante : c'est le cercle amical avec 86 % des personnes de plus de 85 ans qui voient ou sont en contact à distance avec leurs amis au moins plusieurs fois par mois. Même si l'étude ne quantifiait pas le nombre d'amis, c'est une donnée très positive l'amitié est une valeur sûre qui perdure malgré le grand âge.

→ **Une solidarité familiale qui se retisse au grand âge.** Après 80/85 ans, **le cercle familial proche est celui où la solidarité familiale se resserre** (62 % des 80 ans et plus voient au moins l'un de ses enfants une à plusieurs fois par semaine vs 49 % à 70-79 ans). C'est une bonne nouvelle qui prend à revers le discours défaitiste sur la famille. Et cette réalité est rassurante pour les plus âgés qui vont pouvoir avancer en âge en pouvant compter sur leur famille. C'est aussi encourageant pour la société et la cohésion sociale dans sa globalité, les plus jeunes ne sont pas les égoïstes qu'on décrit trop souvent.

UNE POPULATION QUI SE REVENDIQUE MAJORITAIREMENT AUTONOME ET HEUREUSE

→ Globalement, les 60 ans et plus semblent largement heureux même les plus âgés puisque 84 % des plus de 85 ans s'estiment heureux. En revanche, le manque d'autonomie dans la vie quotidienne et les faibles revenus renforcent le sentiment de malheur.

LE RÉSEAU ASSOCIATIF FAVORISE LES VRAIES RENCONTRES

→ Le réseau associatif est un réseau important de sociabilité pour faire de vraies rencontres : plus d'1 personne sur 3 participe toutes les semaines à des activités associatives et 30 % d'entre elles ont créé de vraies amitiés, 36 % des rencontres régulières. Cependant, 50 % de personnes de plus de 60 ans ne sont pas investis dans une activité associative et les personnes les plus âgées et aux revenus les plus modestes ne s'impliquent pas dans ce type d'activités.

LES RÉSULTATS DE L'ÉTUDE QUALITATIVE FOCUS SUR DES PUBLICS SPÉCIFIQUES

En complément de l'enquête quantitative, 20 entretiens individuels ont été réalisés auprès de personnes accompagnées par les petits frères des Pauvres. Des personnes entre 63 et 96 ans en situation d'isolement mais surtout des personnes qui ont peu l'occasion de prendre la parole dans notre société pour témoigner de leurs conditions de vie et à qui les études d'opinion ne la donnent jamais : vieux migrants, personnes détenues, personnes en hébergement collectif (EHPAD, foyers logement), personnes gravement malades, personnes en grande précarité. Il était important pour pouvoir nourrir notre réflexion d'entendre ce que ces personnes ont à nous dire.

Grand enseignement de ces entretiens, quelles que soient les trajectoires de ces personnes, on retrouve des points de convergence entre les différents profils :

DES PARCOURS DE VIE COMPLIQUÉS, JALONNÉS D'ÉPREUVES ET DE RUPTURES DES VIES MARQUÉES PAR LA PRÉCARITÉ FINANCIÈRE, QUI FAVORISENT LA VULNÉRABILITÉ ET L'ISOLEMENT

J'ai travaillé un peu à la RATP. J'étais au guichet. J'ai un regret, c'est d'avoir arrêté. Mais c'était à cause de mon mari alcoolique qui gardait les enfants en mon absence. Un soir, quand je suis rentrée, je l'ai trouvé affalé dans les escaliers, complètement soûl, avec notre petite fille dans les bras. Alors, j'ai décidé de tout arrêter ... Mais je regrette car c'était une forme d'indépendance et tout le monde me disait de continuer, que c'était important d'être indépendant. Mais j'ai surtout pensé à ma fille ... je ne pouvais pas la laisser seule avec lui.

Yvonne, 79 ans, gravement malade

UN REPLI SUR SOI, VOULU OU SUBI LIÉ AUX DIFFICULTÉS DES PARCOURS DE VIE

Oui, je me sens seul. Comme un prisonnier de la solitude. Je n'ai pas de communication avec les autres. Je manque de confiance dans les autres. Les gens sont méchants.

Ali, 75 ans, vieux migrant

LES RÉSULTATS DE L'ÉTUDE

FOCUS SUR DES PUBLICS SPÉCIFIQUES

DES QUOTIDIENS ROUTINIERS, ENNUYEUX

Quand je mange toute seule, mon seul truc, je mets ma table, je me mets à pleurer parce que je me sens vraiment seule et je me dis que c'est pas la peine de continuer plus loin, je débarrasse mon assiette et mon repas reste dans l'évier.

Sylvie, 66 ans, personne en hébergement collectif

LES CONTRAINTES ÉPROUVANTES DE LA PERTE D'AUTONOMIE

Je suis encore autonome sur certaines choses. Et tant que je peux les faire, je le fais, c'est important pour moi. Je ne sors pas toute seule. Je n'ai pas le droit. Il y a tellement de choses que j'aimerais faire mais que je ne peux pas faire. Parfois, j'ai la nostalgie de mon ancienne vie.

Odette, 80 ans, en hébergement collectif

LE SENTIMENT DE NE COMPTER POUR PERSONNE OU POUR UN CERCLE EXTRÊMEMENT RÉDUIT DE PERSONNES

Je vais avoir 96 ans. Je n'ai plus qu'une fille et je ne la vois presque jamais. Elle s'en va la semaine prochaine dans les Ardennes avec des amis. Moi, je ne compte pas, je ne suis pas un ami.

Léon, 96 ans, en hébergement collectif



14 PROPOSITIONS DES PETITS FRÈRES DES PAUVRES

POUR LUTTER CONTRE L'ISOLEMENT DES PERSONNES ÂGÉES

*Les petits frères
des Pauvres, c'est une
présence au quotidien
pour moi. Ils viennent
deux fois par semaine.
Quand ils sont là,
on parle de tout.*

Anne, 65 ans,
personne gravement
malade

*Il y a toujours quelqu'un
qui est là pour épauler.
Déjà rien que le fait de
m'écouter, ça remonte le
moral, ils sont toujours là
pour vous sortir de votre
mélancolie.*

Hélène, 69 ans,
personne en grande
précarité

1 - SE DOTER D'UNE DÉFINITION PARTAGÉE DE L'ISOLEMENT SOCIAL DES PERSONNES ÂGÉES

→ Les petits frères des Pauvres proposent de créer et piloter à l'horizon 2018 un groupe avec toutes les parties prenantes (pouvoirs publics, associations, instances représentatives, experts) pour travailler sur une définition de l'isolement des personnes âgées qui permettra, à travers la production de travaux, rapports, études sur le sujet, de proposer et de mettre en œuvre des dispositifs et solutions adaptés.

2 - RENFORCER LES COORDINATIONS INTER-ACTEURS SUR LES TERRITOIRES

→ Nous sommes convaincus que la mutualisation et la coordination des acteurs sur les territoires sont primordiales. C'est pourquoi les petits frères des Pauvres sont partie prenante de MONALISA (Mobilisation Nationale contre l'Isolement des Agés) et sont co-animateurs de 24 coordinations départementales.

3 - REPÉRER LES PERSONNES ÂGÉES LES PLUS ISOLÉES

→ Il est essentiel de maintenir les services de proximité (bureaux de poste, commerçants, médecins) et les CCAS qui sont souvent les « derniers signaleurs » des situations d'isolement et de renforcer les partenariats avec ces acteurs dans une logique commune d'efficacité.

4 - CRÉER DU LIEN SOCIAL DE QUALITÉ

→ Les petits frères des Pauvres sont depuis plus de 70 ans des créateurs de lien social. L'accompagnement dans la durée, grâce à un investissement bénévole régulier est un savoir-faire des petits frères des Pauvres. L'essentiel, c'est d'offrir à une personne âgée isolée la possibilité d'avoir une relation de qualité, basée sur la confiance, les échanges, l'occasion aussi de pouvoir parler de préoccupations personnelles, d'avoir un soutien moral et affectif. Une stratégie forte de développement de l'Association depuis plusieurs années permet la création de nouvelles équipes sur de nombreux territoires et de proposer des dispositifs innovants comme Voisin-Age qui favorise les solidarités de proximité.

LES PROPOSITIONS DES PETITS FRÈRES DES PAUVRES LUTTER CONTRE L'ISOLEMENT DES PERSONNES ÂGÉES

Ce qui m'aide, c'est de pouvoir me confier à quelqu'un, de pouvoir parler de tout ça. C'est pour ça que le bénévole qui m'accompagne compte beaucoup pour moi. C'est comme un confident.

**Yves, 63 ans,
personne en grande
précarité**

Le bénévole qui m'accompagne a beaucoup d'importance dans ma vie. Il s'est inquiété pour moi quand j'ai eu des problèmes de santé. Ça fait du bien d'avoir quelqu'un qui s'inquiète pour vous, qui prend de vos nouvelles. J'ai de l'estime pour lui.

**Odette, 80 ans,
personne en hébergement
collectif**

5 - S'OPPOSER À LA MARCHANDISATION DU LIEN SOCIAL

→ Depuis plusieurs mois, des entreprises commerciales utilisent la lutte contre l'isolement des personnes âgées pour proposer des services payants. Pour les petits frères des Pauvres, restaurer le lien social doit rester une démarche gratuite entre personnes qui ont choisi de se rencontrer. Les offres payantes sont des offres de service qui peuvent permettre d'aider les personnes âgées dans leur vie quotidienne mais ne peuvent en aucun cas se présenter comme des acteurs de la lutte contre l'isolement. De plus, ces offres excluent de fait par leurs tarifs les personnes âgées en situation de précarité financière qui sont les plus isolées.

6 - SENSIBILISER L'OPINION PUBLIQUE AUX CONDITIONS DE VIE DES PERSONNES ÂGÉES

→ Association de référence dans la lutte contre l'isolement des personnes âgées, les petits frères des Pauvres vont proposer aux pouvoirs publics de lancer une campagne nationale de sensibilisation auprès du grand public pour changer de regard sur le grand âge et mobiliser à l'engagement.

Forts de leur mission sociale Témoigner-Alerte, les petits frères des Pauvres vont amplifier leur action de plaider et intensifier la mobilisation engagée depuis 9 ans le 1^{er} octobre, journée internationale des personnes âgées autour de l'opération « Les fleurs de la fraternité ».

POUR COMBATTRE L'EXCLUSION NUMÉRIQUE DES PERSONNES ÂGÉES

7 - PROPOSER UN ENVIRONNEMENT « WEB-FRIENDLY » AUX PERSONNES ÂGÉES

→ En matière de sociabilisation, Internet a bouleversé la donne. Même si ces liens digitaux ne remplacent pas les interactions en face-à face, et si le virtuel ne remplace pas l'humain, ces deux mondes ne s'opposent pas. Au contraire, l'étude montre clairement que la privation de liens digitaux est corrélée avec l'absence de liens (contacts physiques ou téléphoniques). Installer un contexte facilitant dans des lieux fréquentés par les personnes âgées est une priorité pour leur permettre de s'intéresser et d'accéder aux outils numériques. Le CA des petits frères des Pauvres a voté, en septembre 2017, une stratégie digitale pour l'Association dans laquelle l'accès et l'usage au numérique des personnes accompagnées est central. Les petits frères ont décidé de doter d'ici 2018 ses 30 établissements d'un réseau Wi-Fi, d'équipements adaptés (tablettes) et d'accompagner les personnes accueillies dans les maisons avec un personnel formé aux usages numériques.

LES PROPOSITIONS DES PETITS FRÈRES DES PAUVRES LUTTER CONTRE L'ISOLEMENT DES PERSONNES ÂGÉES

Les petits frères des Pauvres, c'est une présence au quotidien pour moi. Ils viennent deux fois par semaine. Quand ils sont là, on parle de tout.

Anne, 65 ans,
personne gravement
malade

8 - PERMETTRE AUX PERSONNES ÂGÉES QUI LE SOUHAITENT D'APPRENDRE À UTILISER LES OUTILS NUMÉRIQUES

→ Au-delà d'un espace où l'on s'exprime, où l'on participe, où l'on échange à distance avec des proches ou des inconnus, Internet est aussi devenu un outil indispensable pour effectuer des démarches administratives, des achats. Même si de nombreuses initiatives publiques, privées ou associatives proposent des services pour faciliter l'accès ou les démarches en ligne, les personnes âgées souhaitent conserver leur autonomie dans les actes de la vie courante. L'avancée en âge ne doit pas être synonyme d'inaptitude, de perte des facultés et de désintérêt pour les nouvelles technologies. Pour les petits frères des Pauvres, il est important de permettre aux personnes âgées qui le souhaitent d'apprendre à se servir seules de ces nouveaux outils en privilégiant la création d'ateliers ludiques et récurrents (préférables à de longues séances de formation) et de dédramatiser les échecs. « Faire avec » la personne pour la laisser décider par elle-même de l'intérêt qu'elle y trouve.

9 - DEMANDER AUX POUVOIRS PUBLICS DE METTRE EN PLACE RAPIDEMENT UN PLAN NATIONAL D'ENVERGURE POUR LUTTER CONTRE L'EXCLUSION NUMÉRIQUE DES PERSONNES ÂGÉES

→ « Ne pas bénéficier du numérique aujourd'hui au quotidien, c'est être exclu ! » a déclaré il y a quelques semaines Mounir Mahjoubi, secrétaire d'Etat au Numérique. Les petits frères des Pauvres demandent un rendez-vous à Monsieur Mahjoubi et proposent de travailler avec les pouvoirs publics pour résorber de façon concrète cette exclusion. Cela implique aussi que les services administratifs ne précipitent pas la dématérialisation et prennent en compte la situation des personnes âgées.

Les bénévoles nous apportent beaucoup de chaleur, on a de la chance de les avoir. Ça nous sort du quotidien. On découvre de nouvelles personnes, de nouveaux lieux. On va aux musées. Ça nous enrichit sur le tard.

Aziz, 68 ans,
vieux migrant

POUR CRÉER LES CONDITIONS FAVORABLES POUR LE QUOTIDIEN DES PERSONNES ÂGÉES

10 - TENIR COMPTE DE L'ÉVOLUTION DU GRAND ÂGE

→ Affiner en les adaptant les politiques publiques pour les plus de 60 ans en tenant compte des différentes classes d'âge et de leurs problématiques, en s'attachant plus particulièrement aux problématiques des plus de 85 ans qui deviennent la classe d'âge « à haut risque » en termes d'isolement et de perte d'autonomie.

11 - MAINTENIR LES COMMERCES ET SERVICES DE PROXIMITÉ ET FAVORISER LES TRANSPORTS ADAPTÉS

→ Il est fondamental que les collectivités locales intègrent dans leurs plans d'urbanisme la question des besoins des personnes âgées et, par exemple, réfléchissent avant de « délocaliser » les commerces des centres-villes vers des zones extérieures souvent inaccessibles pour les personnes âgées.

LES PROPOSITIONS DES PETITS FRÈRES DES PAUVRES LUTTER CONTRE L'ISOLEMENT DES PERSONNES ÂGÉES

Moi, aujourd'hui, je ne peux compter sur personne à part les petits frères des Pauvres. Je n'ai pas de visite à part celles des bénévoles. C'est quand même important de discuter avec des gens. Ça fait un effet de parler à quelqu'un.

Bernard, 67 ans,
personne détenue

12 - PROMOUVOIR LES FORMES ALTERNATIVES D'HABITAT POUR LES PERSONNES ÂGÉES

→ Le souhait de rester à domicile est plébiscité par les Français. Les maisons de retraite, espaces d'accueil indispensables, demeurent - avec des tarifs souvent élevés - la seule solution quand l'isolement et la vieillesse fragilisent le maintien à domicile. Il est urgent de promouvoir des solutions pour mieux répondre aux attentes des personnes âgées. Des lieux innovants existent déjà : « petites unités de vie », logements groupés, colocation, béguinage... Comme le démontre l'étude réalisée récemment par le collectif « Habiter Autrement », ce sont des lieux essentiels dans la lutte contre l'isolement et qui retardent la perte d'autonomie. Pourtant, la réglementation sociale et médico-sociale peut freiner l'émergence de ces projets par souci de protéger et d'apporter toute la sécurité possible. Les politiques publiques doivent oser l'innovation sociale et intégrer les souhaits et les besoins des personnes âgées. Les petits frères des Pauvres viennent de transmettre les conclusions de cette étude aux ministres concernés et sont dans l'attente d'un rendez-vous.

POUR LUTTER CONTRE LA PRÉCARITÉ FINANCIÈRE

13 - RENFORCER L'ACCESSIBILITÉ FINANCIÈRE DES SERVICES D'AIDE À DOMICILE

14 - SORTIR D'UN MINIMUM VIEILLESSE EN DESSOUS DU SEUIL DE PAUVRETÉ

→ Il existe un triptyque infernal précarité-vieillesse-isolement. La pauvreté et la perte d'autonomie favorisent l'isolement et donc la solitude. Sortir d'un « minimum vieillesse » sous le seuil de pauvreté devrait être un objectif affiché de notre système de retraite, explicite et garanti dans le temps. Il apporterait une vraie confiance dans l'avenir pour toutes les générations.

Ce n'est pas normal que ce soient mes filles qui m'aident financièrement. Ce n'est pas une situation facile à accepter. A Noël, ce sont mes filles qui achètent les cadeaux pour les petits-enfants. Moi, je ne peux pas. Je n'ai pas les moyens. Mais, ça me gêne. Et puis, un jour, ils le sauront que ce n'est pas moi.

Hélène, 69 ans,
personne en grande
précarité



© J.-L. Courtinat

TÉMOIGNER ALERTER

LES FLEURS DE LA FRATERNITÉ



UN ÉVÉNEMENT DE MOBILISATION NATIONALE « LES FLEURS DE LA FRATERNITÉ », LANCEMENT À LYON LE DIMANCHE 1^{ER} OCTOBRE

Depuis 2009, à l'occasion de la Journée internationale des personnes âgées, les bénévoles des petits frères des Pauvres parcourent les rues, les places, les marchés, les gares, de plus d'une centaine de villes pour **donner une fleur aux passants qui l'offriront à leur tour à une personne âgée souffrant de solitude ou de pauvreté.** Sans oublier des distributions dans des hôpitaux et des maisons de retraite. Au-delà de ce geste simple et symbolique, il y a la volonté de sensibiliser le public à la situation des personnes âgées isolées, de leur offrir un espace de parole et de permettre aux bénévoles de témoigner de leur engagement

En 2016, 217 villes ont participé avec 329 points de distribution. 92 000 fleurs ont été distribuées grâce à l'implication de 1 300 bénévoles.

Cette année, le lancement national de la 9^e édition des Fleurs de la fraternité aura lieu à Lyon, à l'occasion de la course « Run in Lyon ». 40 000 fleurs seront distribuées par 200 bénévoles sur 3 points stratégiques de la course : le « Village santé », la Place Bellecour et la Place de la République. Un large dispositif de sensibilisation sera déployé et étendu à l'ensemble du territoire avec plus de 300 lieux de distribution attendus sur toute la France.

Ce dispositif est soutenu par l'UNCCAS qui à nos côtés, partagent notre combat et des acteurs de l'économie de proximité tels que Monoprix, Bio C Bon et Lulu dans ma rue.



#MORTSOCIALE

UN FILM DE SENSIBILISATION

Une femme. Agée de 75 ans. Un lieu vide, désert. La solitude. L'isolement. La mort sociale

Les petits frères des Pauvres présentent un film d'alerte et de sensibilisation du grand public sur les facteurs aggravants liés à la vieillesse et comment, contre cet état de fait, chacun peut agir, et commencer par un geste simple le 1er octobre, à l'occasion de la journée internationale des personnes âgées, avec les fleurs de la fraternité.

Diffusion sur les réseaux sociaux du 28 septembre au 1^{er} octobre.

LES PETITS FRÈRES DES PAUVRES

38 238
PERSONNES
AIDÉES
DONT 12 702
ACCOMPAGNÉES
RÉGULIÈREMENT



© M. Varret

11 449
BÉNÉVOLES
ENGAGÉS



© J. Jung

466 LOGEMENTS
DIFFUS



© J.-L. Courtinat

283 ÉQUIPES
D'ACTION



© H. Eizenberg

30 MAISONS ET
ÉTABLISSEMENTS



© A. Cibot

601 SALARIÉS

163 522
DONATEURS

Depuis 1946, les petits frères des Pauvres accompagnent, dans une relation fraternelle, des personnes – en priorité de plus de 50 ans – souffrant de solitude, de pauvreté, d'exclusion, de maladies graves.



les petits frères
des Pauvres

Siege social et services nationaux
33 et 64, avenue Parmentier - 75011 Paris
Tél. : 01 49 23 13 00
Fax : 01 47 00 94 66
www.petitsfreresdespauvres.fr